DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 18

LE CANADA

VENDREDI, 23 JANVIER 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année..... 5.00 Payable à la fin du semestre..... 2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

The Library of Parliament

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc	10 00	.....	8 00	8 00	7 00
E.-U., *viâ* Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc	10 0	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00 / 10 00	....	5 00	P.M. 2 00 / 2 00	6 00 / 7 30
Aylmer, Eardley, etc	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, *viâ* N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, *viâ* Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa, 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, resient à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES POUR LES Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de Malle.	Train de Express.
Quitte Aylmer	8.15 a.m,	3.35 p.m.
Quitte à Hull	9.20 a.m,	4.20 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.50 p.m,	8.50 p.m.
Quitte Hochelaga	9.30 a.m,	4.30 p.m.
Arrive à Hull	2.00 p.m,	9.00 p.m
Arrive à Aylmer	2.35 p.m,	9.35 p.m

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.

M. O'MEARA, Jr.
Agent général.

LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.

LE et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 6.20 a.m. De l'Est et du Sud à 3.55 p.m
Pour l'Est, à 2.15 p.m,	De l'Ouest à 6.30 p.m.
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Est à 6.00 a.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B. P.—Boite 68.

Jos. SENECAL
ENTREPRENEUR DE
POMPES FUNEBRES,
A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs
MAGNIFIQUES CORBILLARDS
fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.
JOS. SENECAL,
No. 261, rue Dalhousie.
Ottawa, 26 décembre 1878.

"Le Bien Public"
Poêle double, le meilleur qui existe.
30 pouces.....$10
36 " 12
SEULEMENT
CHEZ M. ESMONDE
RUE SPARKS.
N. B.—Ces poêles ne peuvent être achetés aux prix ci-dessus qu'en produisant cette annonce.

ETRENNES DE 1880.
BEAUX
Livres de Prières
A PRIX RÉDUITS.
Reliures ordinaires, tranche dorée de 25c. à $1.00 chacun.
Reliures tranche dorée avec agraffe de 50c. à $1.50.
Riches Reliures en velours avec agrafe, de $1.00c. à $4.00.
Couverture en ivoirine avec agrafes, de $1.00 à $3.00.
Couverture en métal doré ou Caoutchoux de $1.50 à $3 00.
Couverture en ivoire, avec agrafe, de $2.50 à $10.00.
Livres d'histoires instructives et amusantes, reliure de fantaisie, de 50c. à $10.00 ch.
Livres d'images, Alphabet et Contes illustrés pour enfants, de 50c. à $10.00 chacun.
Bibliothèque Rose illustré et Bibliothèque des merveilles ; Collections choisies et variées pour les adolescents et les adultes ; vol. in. 12 richement illustrés brs. 55 cts.; reliure percaline ordinaire, 80 cts. ; reliés en percaline plat or 88 cts. le vol.
En vente à la Librairie,
J. B. ROLLAND ET FILS.
Nos. 12 et 14 Rue St. Vincent, Montréal.
Ottawa, 12 décembre, 1879.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.
Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,
184, RUE DU CANAL,
Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.
J. POCKLINGTON,
Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD,
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BATISSE DE JOHN THOMPSON.
Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie
CANADIENNE.
F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.
Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.
F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.
Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.
Vieux livres et musique reliés avec goût et a des PRIX TRES MODERES.
Une visite est sollicitée.
F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.
6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.
Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.
IMPRIMERIE.
C. V. GREEND,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.
ALEX. MORTIMER.
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB
Brevete le 16 juillet 1879.
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.
Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.
J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 26 Déc. 1878. 1 an

Rowan et St. George,
ENCANTEURS
— ET —
MARCHANDS A COMMISSION.
BUREAU :
No. 519 Rue SUSSEX,
PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER.
Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMÉNAGEMENT.
F. DUHAMEL
désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de
Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.
Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.
Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Wm HOWE.
293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.
Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.
Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.
ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.
MOISE LAPOINTE.
Ottawa, 26 Déc. 1878.

ASSURANCE
CONTRE LE FEU,
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, $19,000,000.
Le soussigné est préparé a accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.
LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"
Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.
En toutes sommes voulues.
☞ Hypothèques achetées.
T. M. CLARK,
Agent.
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.
Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE
DE PRET DU CANADA.
BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,
CANADA.
W. HENDRIE, - - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-Président.
DIRECTEURS :
Edward Brown, John Eastwood,
J. M Lottridge, Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas, James Sampson,
Alexander Duncan
Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.
HYPOTHEQUES ACHETES.
On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à
ALEX. MACADAMS,
Gérant.
R. C. W. MacCUAIG,
Estimateur et agent général d'assurance et de billets.
No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.
Aussi Syndic Officiel.
On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

James Mitchell et Cie.
Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage
Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables
Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.
J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.
Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

AGENT, LISEZ CECI.
NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilége de nos recentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse
SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

Cadeaux de Noël
ET DU
JOUR de L'AN.
CHEZ
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.
On trouvera : Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., etc.
Ottawa, 17 décembre 1879.

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.
M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

PROTECTION
A
L'ARCADE.
LE moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à
"L'ARCADE"
Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "
Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à
L'Arcade
(Autrefois Hunton.)
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS
Ottawa, 26 Déc. 1878

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879. 1an

FEUILLETON

LE
GOUFFRE
PAR
RAOUL DE NAVERY.

(*Suite.*)

—Je vous en supplie, reprit le moine, conduisez-moi près du mari d'Agnès de Haag.

Le cœur du docteur et celui de l'abbé Fulda battaient à rompre.

Tout à coup Bethlen Hals, quittant le neveu de la comtesse de Haag, fit deux pas vers le moine.

Il fixa sur lui des regards ardents, scrutateurs, puis, en dépit du costume qu'il portait et du caractère profondément altéré de sa physionomie, il s'écria :

—Je ne me trompe pas, je ne puis pas me tromper, vous êtes....

—Je suis un homme qui se repent, répondit le moine avec une humilité profonde.

Son geste acheva de demander le silence au docteur.

Hals n'ajouta rien et, devinant que ces trois hommes étaient des messagers d'espérance et de salut, il commença à descendre les échelons de l'échelle.

Le Traban, le moine et le gentilhomme le suivirent.

L'abbé Fulda fermait la marche.

Tandis que cette scène avait lieu au bord du gouffre, un événement grave se passait dans la mine d'Idria.

Lillia, la chère et despotique enfant, n'avait point abandonné son projet de descendre dans les galeries souterraines.

Son obstination se mêla de prières si douces, de caresses si tendres, que Melbourg, dans la crainte qu'une vive contrariété fit retomber son enfant dans un de ces accès qui pouvaient aisément devenir mortels, céda à ce qu'il regardait comme un caprice.

Mais Lillia dissimulait un but profond sous l'apparence d'une fantaisie.

Elle avait résolu de ramener à Dieu et à l'humanité, le père qui s'était séparé de la cause divine par l'apostasie, de l'humanité par une cruauté persistante.

Du moment où Melbourg permit à Lillia de descendre dans le gouffre d'Idria et promit de l'y accompagner, la joie de l'enfant fut telle que le père ne garda point le courage de regretter sa condescendance.

Lillia choisit pour pénétrer dans la mine l'heure du repos des condamnés. Sans aucun effroi elle descendit les degrés aboutissant aux galeries, et quand elle se trouva enfin dans ces longues avenues noires, réseau terrible s'enfonçant sous les voûtes pierreuses ; quand elle se vit si petite et si frêle dans ce dédale sombre au fond duquel s'agitaient des êtres dont chaque heure de vie était comptée, Lillia éclata en sanglots :

—Oh ! père ! père ! fit-elle, comme ces hommes sont malheureux !

—Ce sont des coupables, Lillia.

—Nous sommes tous coupables devant Dieu, père, et cependant le Seigneur nous traite avec miséricorde et patience.

Elle essuya ses yeux et, s'apercevant que les mineurs qui venaient de reconnaitre son père se rangeaient avec crainte le long des murs de la mine :

—Oh ! père ! père ! reprit-elle, parlez-leur, dites-leur que leur sort s'adoucira, que vous allez vous occuper de faire répandre des grâces sur les plus soumis, et que le docteur Hals se charge de les guérir.... Dites-leur toutes ces choses, père, et vous deviendrez éloquent autant que vous êtes bon....

—Lillia, l'Impératrice seule accorde des grâces....

—Vous pouvez les implorer.

Peu à peu des groupes de mineurs se rapprochèrent de Melbourg.

Si les regards se baissaient devant le visage sombre du directeur, la vue de sa fille ramenait en eux l'espérance.

Il n'était pas possible qu'une enfant si belle, et d'aspect si angélique, ne vînt pas par réveiller dans leur cœur l'espérance endormie.

Lillia comprit qu'elle devait oser ce que refusait de faire Melbourg avec une sorte de timidité farouche.

—Mes amis, leur dit Lillia, j'allais mourir il y a quelques jours, quand le bon Dieu m'a fait comprendre que ma santé, ma vie dépendaient de vos prières.... Je viens vous les demander.... En échange, vous me confierez vos peines, vous me remettrez vos suppliques, je les déposerai dans les mains de mon père....

Elle s'avança souriante. Elle tendit ses doigts blancs vers ces mains calleuses ; elle leva vers ces visages flétris ses yeux rayonnants de charité. Et ces souffrants se sentirent consolés.

Avec Lillia on eût dit que la lumière pénétrait sous ces voûtes noires.

La voix d'ange parlait de miséricorde. Elle engageait Melbourg par ses propres promesses ; mais celui-ci ne semblait ni s'en effrayer, ni s'en affliger ; il regardait Lillia semblable à un ange descendu dans les enfers, et des choses oubliées revenaient à fleur de son âme.

Lentement Lillia parcourut les galeries, suivie par un flot grossissant des mineurs. Elle avait sa cour demisérables, de malheureux ; elle marchait comme une jeune reine dans le sombre empire que Melbourg venait de lui céder.

Enfin elle gagna un trou noir s'enfonçant dans une nouvelle galerie.

Des voix s'entendaient dans ces ténèbres, et ces deux accents différaient d'une façon si complète des voix rudes et sourdes des travailleurs de la mort, que Lillia devina quels infortunés s'étaient assis dans cette galerie à peine commencée :

—Père, père, dit-elle, la comtesse Alberti est là, je n'en doute pas....; laissez-moi aller seule près d'elle.... les enfants et les femmes se comprennent tout de suite.... Pendant ce temps, vous consolerez ceux dont j'adopte les misères

Melbourg la laissa se diriger seule vers le fond de l'excavation.

La petite fille portait une toilette d'un bleu très-pâle, et ses cheveux blonds se répandaient en ondes sur son dos. Son pas était léger comme celui d'une ombre, et ni le comte ni la comtesse ne l'entendirent arriver près d'eux.

Elle s'arrêta à quelques pas, les regardant avec cette pitié tendre qui fait monter les larmes aux paupières.

Puis lentement, en joignant ses petites mains comme si elle voulait demander grâce pour quelqu'un, elle s'approcha plus près.

Carlo et sa femme venaient de jeter sur le sol la pioche et la pelle qui leur servaient à attaquer la masse rochense, puis à former avec les pierres des monceaux de minerai que venaient chercher les brouetteurs.

Assis sur les blocs brunâtres, la main dans la main, ils se regardèrent à la clarté faible de la lampe accrochée aux parois de la mine.

—Agnès, disait Carlo avec une indicible expression de tendresse alarmée, tu deviens pâle, tes lèvres ont perdu leur fraîcheur éclatante.... tes mains tremblent, ma chérie, elles tremblent déjà.

—La pioche est lourde, la pierre est dure, mon poignet est faible.

—Ce n'est pas cela ! non, ce n'est pas cela, Agnès. Si tu pâlis, c'est que l'air de la mine est mortel pour les poitrines ; si tu trembles, c'est que le mercure pénètre déjà ta chair.... Oh ! je suis un égoïste, Agnès ! En présence de ton dévouement, je n'ai pas eu la force de le repousser.... Te chasser de la nuit au sein de laquelle je me débats m'a paru impossible.... J'avais une telle soif de te voir ! Il me semblait que vivre près de toi quelques jours, suffirait pour me rendre l'énergie... Et puis j'avais confiance dans le régime de Bethlen Hals... Hélas ! c'est un savant, ce n'est pas un Dieu. Il nous soulage, il ne saurait nous guérir ! Mais je connais mon devoir maintenant, Agnès... Je puis tout supporter hors le spectacle de ta douleur, et tu mourrais si tu restais dans le gouffre d'Idria... Je t'ai revue, j'ai pu sonder la profondeur de ton amour, j'ai vu tout ce que peut l'héroïsme d'une femme, d'une chrétienne ; si j'acceptais que tu restassès un jour de plus dans ces galeries souterraines, je serais responsable de ta mort... J'y ai songé durant de longues heures, et ma résolution est immuable. Il faut quitter Idria.

Vendredi, 23 Janvier, 1880

SOMMAIRE

ADHÉSION.
L'EXPLOITATION DU FER.
ECHOS DU JOUR.
LA CHAMBRE DES COMMUNES.
LE VÉRITABLE MONUMENT COMMÉMORATIF : *Ferd. Gagnon.*
CHRONIQUE MUSICALE : *Gust. Smith.*
SERVICE TELEGRAPHIQUE.
ÇA ET LA.
A TRAVERS OTTAWA.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHES ETRANGERS.
FEUILLETON.—LE GOUFFRE : *Raoul de Navery.*

ADHÉSION

Le *Travailleur*, sous la signature de son estimable rédacteur, M. Ferdinand Gagnon, approuve pleinement notre idée de saisir l'occasion exceptionnelle de notre prochaine grande réunion nationale pour imprimer un élan vigoureux à l'œuvre par excellence de la colonisation. Nous reproduisons plus loin son article qui est marqué au coin du véritable patriotisme. C'est le seul journal qui ait encore commenté notre proposition que nous verrions discuter avec plaisir, désirant avant tout trouver le véritable moyen de donner des résultats pratiques et avantageux à la belle démonstration que l'on prépare pour toute la famille canadienne de ce continent.

Nous accueillerions, avec un véritable plaisir, l'idée d'élever un monument pour perpétuer le souvenir de la fête, si ce projet pouvait s'exécuter sans nuire à l'œuvre beaucoup plus utile que nous avons en vue et que nous pouvons résumer en quelques mots : prendre des moyens énergiques pour nous emparer du sol, pour reculer la forêt, pour y établir une nombreuse population française. Pendant que nous consacrerons des milliers de piastres à élever une splendide colonne commémorative, nos compatriotes continueront peut-être d'émigrer en grand nombre aux Etats Unis, affaiblissant notre élément national qui a malheureusement perdu ainsi une bonne partie de sa force. Or, ne vaudrait-il pas mieux, ne serait-il pas plus patriotique, d'affecter ce montant à fonder une ou plusieurs colonies françaises, et de prouver ainsi que nous voulons prendre des moyens énergiques pour conserver le sol aux descendants de ceux qui en furent les premiers et intrépides pionniers ?

Les sociétés Saint-Jean Baptiste du Canada et des Etats-Unis pourraient se cotiser non seulement cette année, mais tous les ans, pour favoriser l'œuvre de la colonisation, et dans une courte période de temps, nous obtiendrions des résultats qui nous surprendraient peut-être. A quelle plus belle œuvre nos sociétés nationales pourraient-elles consacrer leurs efforts et leur énergie ? Le temps est passé où nous pouvions nous contenter de vains mots, de paroles sonores, de discours brûlants de patriotisme : il nous faut aujourd'hui démontrer hautement que nous savons pratiquer ce que nous prêchons si éloquemment.

L'EXPLOITATION DU FER

Le *Free Press* de cette ville vient de publier un long article sur l'exploitation de la mine de fer de Forsyth, située à cinq milles de Hull, que nous avons déjà fait connaître à nos lecteurs. Cet article se termine par les observations suivantes qu'on lira avec intérêt :

"La compagnie dont le colonel Robbin est le représentant, dépensera, chaque mois, pour droits de régalie, main-d'œuvre, transport, etc., de $8,000 à $10,000 pour l'exploitation de la mine Forsyth, soit une somme excédant $100,000 par année. Cela n'est pas dû à la politique nationale, mais à l'excellente qualité du minerai de cette partie de la vallée de l'Ottawa.

"Le minerai a été essayé par la maison Church, Gee et Cie, et les résultats ont été des plus satisfaisants. Une tonne et demie du minerai rend une tonne de fer en gueuse de première qualité, propre à toute sorte de fabrication mais surtout à celle des lisses d'acier, parce que ce minerai est essentiellement magnétique. Rien ne s'opposerait à ce qu'on emploie ce minerai pour fabriquer, ici, dans la vallée de l'Ottawa, les lisses de notre chemin de fer du Pacifique, au lieu de les importer, en achetant des lisses en Angleterre, avec de l'argent emprunté.

"La mine Baldwin se trouve à quelques centaines de verges de la mine Robbins-Forsyth ; mais elle n'est pas exploitée. Le haut-fourneau, de petites dimensions, près duquel on remarque une pile considérable de charbon de bois, se trouve à l'est d'Irontown.

"La mine se trouve à cinq ou six milles au nord-est, sur la même rangée de collines, mais sur l'autre rive de la Gatineau et au nord de la résidence de M. Alonzo Wright. La mine y est de même qualité que les autres, quelques personnes la croient même un peu meilleure."

Le *Free Press* ne s'aperçoit probablement pas que ses observations constituent toute une censure de la politique libérale. Il est d'avis que les mines de l'Outaouais sont d'une grande richesse, qu'elles peuvent être exploitées d'une façon avantageuse, et que l'on devrait en tirer le fer nécessaire pour confectionner les lisses du chemin du Pacifique au lieu de les importer d'Angleterre.

Fort bien. Depuis longtemps, nous écrivons et agissons dans ce sens. Mais comment le *Free Press* pourra-t-il obtenir un résultat aussi important ? Est-ce par le libre-échange ? Est-ce en admettant en franchise le fer étranger ? Aucunement Il doit savoir que, sans un droit élevé, il est impossible d'attirer ici des capitalistes qui, étant certains de soutenir avantageusement la concurrence des autres pays, exploiteront nos vastes gisements de fer d'une façon profitable pour eux et pour le pays. Mais le *Free Press* a été le premier à dénoncer pareil droit comme injuste et arbitraire pour la masse des consommateurs. N'a-t-il jamais songé que qui veut la fin veut les moyens ? On voit qu'un peu de logique ne lui messierait pas.

Puisque nous parlons de nos mines de fer, nous profiterons de l'occasion pour exprimer l'opinion que le droit dont cet article a été frappé à la dernière session n'offre pas une protection suffisante. Cette opinion, nous l'avons entendu exprimer par des hommes tout à fait compétents et qui sont eux mêmes en rapport avec des capitalistes étrangers dans le but de les engager à exploiter quelques-unes de nos superbes mines. Dans ce cas, les intéressés ne doivent pas hésiter à faire les démarches nécessaires pour tâcher de rallier le cabinet à leur manière de voir, quoiqu'il ne soit pas improbable que le ministre des finances en soit venu à cette conclusion dans sa tournée récente d'inspection.

L'industrie du fer est l'une des plus importantes qui puissent engager notre attention. D'ici à vingt-cinq ans, la consommation du fer, déjà énorme dans ce pays, ira toujours croissante, et nous ne devons reculer devant aucune mesure pour tirer dorénavant des profondeurs de notre sol tout le minerai nécessaire à la construction et à l'exploitation de nos voies ferrées. Imitons l'exemple des gouvernements étrangers qui savent acheter dans leur propre pays, devraient-ils payer même plus cher, tous les articles nécessaires aux fins du service public.

ECHOS DU JOUR

Le fameux cas de divorce Campbell revient sur le tapis. M. Campbell, paraît-il, demande divorce de nouveau.

M. Chs Baillargé est nommé par Son Excellence le gouverneur-général, membre de la nouvelle Académie des arts du Canada.

Le vice-roi des Indes, lord Lytton, est un poète assez remarquable. Russell Lowell, ambassadeur des Etats-Unis, en Angleterre, est aussi poète. Serait-ce un signe des temps, en notre siècle de prose ?

Le terme d'office du lieutenant-gouverneur d'Ontario expire cette année. Le gouvernement n'a pas encore fixé son choix, relativement au successeur de l'honorable M. Macdonald, malgré ce qu'ont pu dire certains journaux à cet égard.

M. Carral, propriétaire du *Télégraph* de Québec, est ici. Il vient soumettre une pétition des citoyens de Québec qui demandent au gouvernement d'acheter, avec escompte, la monnaie de cuivre qui circule, en trop grande quantité, dans cette ville.

On parle d'un grand dîner officiel —dit le *Métis*—chez Son Excellence le soir même de la réunion de la législature ; le bal aura lieu la semaine suivante. Tel est dit-il, le sujet chéri de toutes les conversations dans les hautes sphères de notre petit monde officiel.

A la demande de l'honorable M Masson, une compagnie de milice volontaire vient d'être formée à Saint-Jérôme et il est question d'en organiser une seconde. Les officiers de cette compagnie sont : capitaine, Alf. A. Laviolette, lieutenant, C. E. T. de Montigny, enseigne, W. H. Scott.

Un ami du *Canada*, qui n'est jamais à court de rimes, adresse la strophe suivante aux rédacteurs de ce journal :

On vous lira ! Soignez bien votre phrase.
On vous lira—comme art ou nouveauté.
Seul de Français : vous avez table rase.
On vous lira, c'est un point arrêté.
Travaillez ferme et griffonnez sans trêve.
En prose en vers, on vous applaudira.
Heureux auteurs ! ce n'est donc pas un rêve.
On vous lira !

Du *Propagateur Catholique* de la Nouvelle-Orléans :

Ici, M. Parnell a commencé à recueillir d'assez sérieuses sommes d'argent au profit de l'Irlande. M. Parnell mêle malheureusement beaucoup trop de politique à sa mission de charité en Amérique. Qu'il abandonne ces idées et ne songe qu'à soulager la misère de ses compatriotes infortunés, et son succès doublera.

Les brefs viennent d'être lancés pour les élections des comtés d'Argenteuil et de Montmorency. La nomination aura lieu le 4 février et la votation le 11 dans Argenteuil.

L'élection de North Lanark qui a eu lieu hier, a été emportée par le candidat libéral. Nos adversaires n'ont fait que gagner le terrain acquis. Il est tout à fait probable que les élections d'Argenteuil et de Cornwall seront remportées par les conservateurs, ce qui constituera pour nous le gain d'un comté.

Les directeurs de la société catholique de colonisation, aux Etats-Unis, viennent de tenir une session de plusieurs jours à Chicago. Elle a acheté 25,000 acres de terre dans le Nébraska pour y fonder une colonie. Celle qu'elle a établie dans le Minnesota est, dit-on, florissante. Les nouvelles terres du Nébraska seront ouvertes le 15 du mois prochain.

La *Minerve* dit que la mort de M. Bréhaut, greffier conjoint de la Paix, ne cause pas de vacance dans le service public. Cette place de conjoint avait été abolie par le gouvernement DeBoucherville et l'honorable M. Joly ne l'avait fait revivre que pour satisfaire à des exigences politiques. Le gouvernement Chapleau revient aux principes d'économie du gouvernement DeBoucherville. M. Schiller sera désormais le seul greffier.

M. Compton, arbitre provincial, examine, depuis quelques jours, la réclamation que M. Barnard, de la Colombie-Britannique, fait au gouvernement qui a cru devoir annuler son contrat pour la construction d'une ligne télégraphique dans cette province. Il réclame $225,000. MM Foy et Stewart Tupper représentent le demandeur et M. Walkem, premier ministre à la Colombie, agit pour le gouvernement, en l'absence du secrétaire général au ministère de la justice. M. Walkem a conduit l'enquête préliminaire, à la Colombie. MM. Fleming, Trudeau et Dewdney ont été interrogés hier.

Le roi d'Espagne est bien bien jeune ; mais il a déjà été plus cruellement éprouvé que bien des hommes fort avancés dans la vie. Après avoir perdu une première femme qu'il aimait éperdument, à peine marié de nouveau un nouveau malheur s'abat sur lui. On se rappelle que dernièrement, sortant en voiture avec la nouvelle reine d'Espagne, l'archiduchesse d'Autriche, il a failli, comme elle, être victime d'une tentative d'assassinat. L'émotion produite par ce crime a, paraît-il, ébranlé l'organisation de cette infortunée princesse. Elle est devenue, depuis cet attentat, sujette à des attaques d'épilepsie qui ne s'étaient jamais produites auparavant.

Mgr Ricard, évêque de Retimo, et vicaire apostolique dans le sud de l'Afrique, est actuellement en Europe, s'occupant activement d'une grande entreprise pour la civilisation et la conversion des Cafres. Il entre dans les plans de Mgr Ricard de fonder deux monastères trappistes : l'une dans la colonie entre Grahamstown et Port Elizabeth, l'autre sur la frontière parmi les Cafres du Tambouki ; le gouvernement colonial a fait une allocation de terrain pour la fondation de ce dernier monastère, et Mgr a acquis une propriété de 7,000 acres de terre pour le premier. Vingt-cinq moines trappistes s'embarqueront pour la mission, au mois de juin prochain. Le pape Léon XIII a donné une approbation écrite de sa propre main au projet de Mgr Ricard, et le Saint Père bénit tous ceux qui favorisent l'œuvre.

L'évêque missionnaire s'est adressé aux évêques d'Europe et aux grands personnages catholiques pour demander leur aide. Aux dernières nouvelles, il était chez les Pères Oblats, de la rue Saint Pétersbourg, Paris ; ces Pères qui ont de florissantes missions en Cafrerie et sur la terre des Zoulous, secondent de tout leur zèle les efforts de Mgr Ricard. On espère que les marchands du Cap de Bonne Espérance résidant à Londres, vont aussi s'intéresser au succès d'une œuvre qui aura de grands avantages pour eux.

—Du *Courrier* de Saint Hyacinthe :

"Un de nos estimables abonnés de Key West, en Floride, vient de nous envoyer une rose cueillie le 9 de janvier courant, dans un jardin. C'est un contraste avec les grands froids que nous avons eus au Canada. Cette année, nous écrit-on, l'hiver en Floride est plus doux que jamais, témoin la plus belle rose que nous ayons reçue et qui exhale un parfum délicieux."

LA CHAMBRE DES COMMUNES

On se rappelle qu'au mois de décembre dernier, un commencement d'incendie eut lieu à la Chambre des communes. Dans la salle des séances, les dégâts étaient assez considérables. Le département des travaux publics a fait faire, en même temps que les réparations, des modifications et embellissements dont nous allons donner une idée.

Les murs de la salle ont été entièrement repeints. La base présente une bande couleur de vert très foncé et est ornementée d'une frise, vert de magnésie. Le style est gothique. La bordure qui sépare la base des panneaux, est couleur de brun foncé, mélangé de rouge indien et de terre d'ombre, rehaussée d'une bande noire d'ivoire, découpée en zig-zag. Cette bande est ornée de deux lignes, couleur jaune de Naples.

Le panneau, en toile, est à fond vert de magnésie. L'encadrement est mélangé de vermillon et de rouge indien, serti d'une bande noire dans laquelle, le long des côtés, il y a des balles couleur ochre jaune. Au centre de cette bande, on a peint une fleur.

Les arches sont ornementées d'un zig-zag ochre jaune surmonté de balles. Pour le zig zag, le fond est noir et brun très foncé, faisant simulaire d'ombre projetée par le zig-zag ; le tout est surmonté d'une gorge et d'un boudin ornementés de balles.

Les murs des galeries sont ornementés d'une frise partant du plafond, se projetant à 18 pouces sur le mur et représentant des feuilles d'érable et de chardon d'Ecosse. Les couleurs employées dans les galeries sont : vermillon, vert de Paris, noir d'ivoire, ochre de rhu et marron. Dans les rosaces, ou trèfles, entre les arches on a mis des panneaux d'un fort joli dessin. Ces jours derniers, les ouvriers travaillaient le soir et nous avons pu constater qu'à la lumière du gaz, ces peintures produisent le plus bel effet.

Ce travail fait honneur à l'architecte des travaux publics et à M. Mc Kay, le peintre qui avait l'entreprise.

Le tapis a été renouvelé, les pupitres revernis, etc., etc.

On se rappelle les plaintes auxquelles a donné lieu, pendant nombre d'années, la ventilation défectueuse de la salle des séances des Communes. Il était important de remédier à ces défauts. En septembre dernier, l'honorable M. Langevin fit dresser par M. Arnoldi, ingénieur, un plan des améliorations que l'on achève en ce moment. L'air impur est emporté au dehors par un procédé mécanique et on introduit l'air frais par un semblable procédé. Jusqu'à présent, on avait trop compté sur les effets de gravitation. Les voûtes ont été nettoyées et blanchies à la chaux. La vapeur circule dans un nouveau système de tuyaux. On peut, aujourd'hui, en règler parfaitement le degré. Les conduits qui amènent l'air frais du versant de la colline, ont été nettoyés. La base a été enduite de ciment et on lui a donné une inclinaison convenable pour laisser écouler l'eau provenant des sources qui abondent sur leur parcours. Cet air est introduit dans la salle par des tuyaux en fer galvanisé ; ils sont aussi d'une propreté parfaite. De nouvelles ouvertures ont été pratiquées pour admettre l'air extérieur dans la salle. Les courants d'air sont maintenant dirigés de manière à prévenir les inconvénients dont se plaignaient, à juste titre, les députés, obligés, comme ils le sont, de passer de longues heures dans la salle des séances.

LE VERITABLE MONUMENT COMMEMORATIF

Nous avons publié, il y a quelques semaines, un appel patriotique de M. A. J. J. Pothier, de Woonsocket, en faveur d'une idée généreuse. Cette idée, ce projet, c'est d'élever, lors du 24 juin prochain, à Québec, une colonne commémorative de la grande réunion de 1880. Plusieurs sociétés ont répondu à cet appel ; nous les en félicitons, elles prouvent que les idées patriotiques trouvent toujours des sympathies dans leur sein. Nous félicitons M. Pothier de ses démarches et de sa belle inspiration ; elle met en relief son amour du sol natal et son idée, si bien accueillie par la presse de Québec, prouve à nos frères du pays qu'ici, aux Etats Unis, il ne manque pas de Canadiens aux chauds sentiments patriotiques. Dès 1874, quelques patriotes avaient eu l'idée d'offrir une bannière à la société Saint Jean-Baptiste de Montréal, pour rappeler le souvenir de la grande union des Canadiens des deux pays. Mais le temps manqua pour mettre ce projet à exécution.

Inspirés psr l'appel de M. Pothier, d'autres amis de la cause nationale désiraient que la colonne portât les noms des vieux pionniers de l'Ouest et des missionnaires du Nord-Ouest.

Certes, le projet de M. Pothier ainsi amendé, avait plus de consistance, plus de chances de succès. Les Canadiens des Etats-Unis venaient déposer, près du berceau de leur nationalité, le tribut de leur nationalité, le tribut de leur amour et de leur respect pour les traditions nationales.

En élevant ce monument à nos gloires canadiennes du Nord-Ouest et des Etats Unis, ils disaient : "Vois, ô patrie, tes enfants, qui se sont éloignés de tes bras, n'ont pas dégénéré ; voici le bon missionnaire, le grand civilisateur : Provencher, Demers, Blanchet, Taché.

"Voici le fondateur des grandes villes qui, par son esprit public, a su faire respecter ton nom, voici Langlade, Juneau, Guérin, Faribault. Voici l'homme politique qui n'a jamais craint, en face des préjugés les plus cruels, de se dire Canadien et catholique, voici Bœugy. Vois encore ce vieux brave, cet ami de Lafayette et de Washington, ce citoyen si estimé, vois Pierre Ménard, le premier lieutenant-gouverneur de l'Illinois, etc., etc.

"Tous ces enfants de ta fécondité et de ton esprit civilisateur, ils sont restés dignes de toi... Leur gloire rejaillit sur toi. Accepte ces pierres du souvenir, qu'elle soit comme la colonne du témoignage de notre amour pour toi et de notre volonté d'être toujours des fils dignes de ta gloire, *adhereat linguæ faucibus meis si oblitus fuero tui.*"

Eh ! bien, toutes ces idées, tous ces projets, qui font honneur à leurs auteurs, n'ont pas dans les circonstances l'actualité et l'urgence du projet émis par notre confrère du *Canada*, M. Joseph Tassé.

Voici ce qu'il propose, dans un des derniers numéros de son excellent journal :

Les beaux discours, les paroles éloquentes, les déclarations patriotiques ne feront pas défaut le 24 juin prochain. Pareille réunion se prête aux plus brillants efforts oratoires, et nous sommes sûr d'avance que la fête ne laissera rien à désirer sous ce rapport. Il importe cependant que cette démonstration ne soit pas seulement une affaire d'apparat, une affaire de réjouissances, si intéressante qu'elle puisse être à ce seul point de vue, mais que l'on en tire tous les bons effets possibles.

La question du repatriement étant intimement liée à la question de la colonisation, les délégués à la convention ne devront rien négliger pour donner à l'une et à l'autre leur plus sérieuse attention. Comme l'un des résultats de la fête, pourquoi n'essaierait-on pas de jeter les bases d'une colonie en créant dès cette année un fonds national auquel toutes les sociétés canadiennes d'ici et des Etats-Unis seraient invitées à contribuer un certain montant, en rapport avec leurs moyens d'action ? Est-ce que la plupart ne pourraient pas fournir par exemple, vingt-cinq piastres en moyenne, chaque année pour une fin aussi louable ? Ce serait peu probablement pour chacune, mais ces sommes réunies formeraient un chiffre relativement considérable.

De cette façon l'on pourrait non-seulement créer une colonie, mais plusieurs même, en très peu d'années, puis aider la colonie nouvellement fondée jusqu'à ce qu'elle soit assez forte pour se suffire à elle-même. Cela ne vaudrait-il pas mieux que tous les monuments que l'on voudra ériger pour perpétuer le souvenir de notre grande réunion nationale. L'expérience acquise par M. l'abbé Labelle montre pleinement que la colonisation peut se faire à très peu de frais, lorsque les fonds sont employés judicieusement, surtout si le clergé qui, lui, est mû par le dévouement et non par la spéculation, en a le plein contrôle.

Oui, tel est le véritable monument qu'il faut élever.

Coloniser notre pays, appliquer un remède au dépeuplement de nos campagnes, nous emparer du sol, le féconder comme l'ont fait nos pères, c'est l'idée qu'il faut propager partout..... Pas de résultat pratique de notre grande réunion, sans celui là.

Et nos sociétés canadiennes des Etats-Unis, qui sont les boulevards de notre nationalité, sur la terre étrangère, seront les promotrices de ce beau mouvement. Leur conduite si belle dans le passé nous est un gage de leur esprit généreux. Les paroisses Canadiennes des Etats-Unis qui ont à leur tête les prêtres éclairés et dévoués, devront, elles aussi, contribuer à cette œuvre si nécessaire.....

Et au Canada, nos fabriques, à la voix de l'épiscopat, à la recommandation des successeurs des Laval, des Plessis, des Lartigues, nos fabriques devront aider à l'établissement d'autres fabriques dans les colonies nouvelles.

Croisade partout, croisade dans le clergé, croisade chez les hommes de profession, croisade chez les commerçants, chez les ouvriers, chez le cultivateur, croisade dans tous les rangs de la nation. Haut les cœurs ! Canadiens-français, n'allons pas nous réunir à Québec sans jeter les bases du grand monument national, de la colonne de l'avenir, sans créer une immense association de colonisation et de rapatriement.

FERD. GAGNON.

CHRONIQUE MUSICALE

[Pour le *Canada*.]

Il y a quelques mois, un artiste étranger venait visiter Ottawa. D'où venait-il ? C'est ce que chacun se demandait ; on sut la semaine suivante que c'était un habile professeur de chant qui venait se fixer dans notre cité. Un de mes amis me demanda la permission de me le présenter, et j'eus la bonne fortune d'entendre un véritable artiste. Il possède une magnifique voix de basse et chante avec beaucoup de goût. Sa méthode me parut excellente ; bref, M. Buck, tel est son nom, se présentait dans les meilleures conditions pour prétendre à se former promptement une bonne clientèle et à acquérir une parfaite réputation.

La meilleure manière de faire connaître son savoir est de se montrer en public. Aussi M. Buck s'empressa-t-il de monter un concert pour s'y faire entendre. Il organisa une société d'amateurs qu'il exerça pendant plusieurs mois ; son premier concert a parfaitement réussi, et je crois qu'il s'occupe en ce moment d'en monter un deuxième qui, il faut l'espérer, lui donnera pleine satisfaction.

***

On m'a reproché mon mutisme à propos de ce concert : on a peut-être raison. Mais, moi aussi, j'ai mes raisons pour être fort sobre dans mes appréciations. Le public est toujours avide de nouvelles ; bonnes ou mauvaises, ils les dévore ; et le plus dévoré est celui qui prend la plume pour écrire une critique. Il est convenu, en Amérique, que l'on doit toujours être satisfait d'un concert ; on ne doit que décerner des éloges à ceux qui y participent. Des louanges partout, des compliments sur toute la ligne, c'est ce qu'aime le public ou les amis et connaissances des amateurs. Or l'écrivain qui se respecte, qui aime la vérité avant tout, ne peut consentir à tout admirer et à applaudir celui-ci ou celle-là pour être agréable à la société. Un jugement impartial est nécessaire, très-nécessaire même pour les progrès de l'art, tandis que des compliments inconsidérés sont, à mes yeux, une insulte gratuite offerte à des amateurs qui devraient avoir assez d'esprit pour comprendre qu'ils ne peuvent les mériter ; s'il en est autrement, c'est que l'amour-propre et l'orgueil sont le propre de leur caractère, et, dans ce cas, je ne puis avoir la prétention de le réformer.

Mieux vaut donc se renfermer dans un silence convenable, tout à l'avantage de la société, mais au grand préjudice de l'art, ce que je sais depuis fort longtemps.

***

C'etait à Montréal. Une personne était venue me trouver pour me faire quelques observations critiques sur un chanteur qui se donnait beaucoup de peine pour produire fort peu d'effet. J'approuvai les réflexions de cette personne, et je l'assurai que ma prochaine critique mentionnerait, avec toutes les convenances dues à cet amateur, les quelques défauts qui m'étaient signalés. Deux jours après la publication de mon article, un *correspondant* se chargeait, en ma faveur, d'un éreintement complet. Quel pouvait être ce correspondant ? Quelques mots me firent penser que ce devait être mon visiteur ; en effet, j'eus plus tard la preuve matérielle que c'était cet aimable citoyen qui avait si indignement agi avec moi. Je me promis bien, depuis cette petite affaire, de laisser chacun avec ses défauts et ses prétentions ; mais l'art n'y gagne pas, c'est encore vrai.

***

Vous pensez peut-être, amis lecteurs, que le professeur Buck ne rencontre point d'opposition dans ses projets ? Détrompez-vous. Par cela même que sa société s'est bien acquittée de sa tâche, voici qu'un confrère s'est mis en tête d'organiser une autre société chorale pour faire pièce à M. Buck. Du moins, c'est ce qu'on m'a raconté et cela ne m'a pas du tout étonné. Tout est possible chez les musiciens ; ils sont âpres de succès. Si, au contraire, ils se traitaient avec courtoisie, ils obtiendraient d'excellents résultats et pour leur bourse et pour l'art.

Pour ce qui concerne le professeur Buck, c'est un véritable gentleman qui a sa marque dans le monde, et son talent devra incontestablement être apprécié et encouragé de manière à lui concilier toutes les sympathies du public. Un artiste de talent est une bonne fortune pour une petite ville, et loin d'entraver son bon vouloir, on doit loyalement lui procurer les moyens de se rendre utile et agréable à la société.

GUST. SMITH.

LE THERMOMÈTRE BAISSE

M. Vennor a prédit que le thermomètre allait prochainement baisse.

Les hommes de science attendront, avec intérêt, la réalisation de cette prédiction Mais, moi, je vais faire baisser le prix des fourrures, chose importante pour la population d'Ottawa et des environs.

Qu'on en juge :

Paletot de mouton de Perse, 36 pouces de long	$40
Paletot de veau marin, 36 pouces de long	60
Paletot de putois, bordé	54

J'en annoncerai bientôt d'autres.

R. J. DEVLIN

POUR PARAITRE PROCHAINEMENT

UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

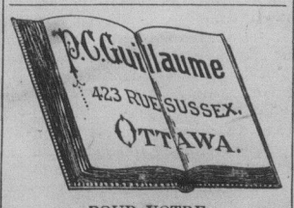
PAR

JOSEPH TASSÉ

Brochure sur papier de luxe, accompagnée des portraits de lord Beaconsfield et de sir John Macdonald.

Prix : 50 cts. l'exemplaire

S'adresser au bureau du *Canada*.



POUR VOTRE

Papier, Articles de Bureau

ET D'ECOLE,

AINSI QUE

Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.,

DONNEZ VOS COMMANDES A

L'enseigne du livre ci-dessus

N. B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à *très bas prix.*

LISTE DES PRIX

— DE —

C. S. Shaw & Cie

DES PRESENTS

— DU —

JOUR DE L'AN

Services à Déjeuner en Porcelaine de Chine	$8.00	à	$15.00
Services à Diner en P. de C.	20.00	"	75.00
" Thé " "	3.50	"	15.00
" Dessert " "	10.00	"	12.00
" " en Majolique	8 00		
" " de Lorne	10.00		
" de Tête-à-Tête	4.50		
" à Thé pour 5 heures.	5.00	"	10.00
Tasses et Soucoupes pour A.-D.			
Jolis Services de Chambre à Coucher	4.00	"	18.00
Lampes de Table, en Bronze	1.00	"	10 00
" Passage	1.50	"	7.50
" pour le Diner	1.00	"	6.00
" de Salon	1.50	"	25.00
" pour Chambre à Coucher	25	"	4.00
" de Bibliothèque	1.00	"	6.00

Chandeliers de 2, 3, 4 et 6 lumières.
Pots de Fleur de goût en P. ...$1.50 " 3 50
Vases de goût en P., 50 cts à $12 par paire.
Huiliers Plaqués en Argent ....$2 à 10.00
Epergnes en Crystal .... 1 " 5 00
Magnifique Services de Toilette.... 1 " 6.00
Urnes de Goût, Services complets.. 1.50 à 5. [par sette
Théières de Goût ....25c à $3
Crachoirs en Majolique 50c
" Lorne ....75c.
" en Porcelaine ....$1 à 1.50
Tasses et Soucoupes à Thé Harlequins.
" " Présentation...20c. à $1.
Cruches au Claret ....$6 par paire.
Carafes en Verre Coupé et Grave..$1 à $6.00
Verre à Vin " " "
Gobelets " " " ..1.25 à 7.50
Statues en Marbre de Paris....Joli Assortiment.
Assortiment complet de Verrerie de Table.
Porcelaine Plaquee (nouvelle)...$2.00 à $3.00
Petits Services à Thé pour les enfants ....A tout prix
Tasses et Soucoupes pour Moustaches ....$1.00.
Services de goût pour fumeurs...$1.00 à 2.50

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS

63 rue Sparks

NOUVEAUX ARRIVAGES

Cretonnes de mousse.

3 caisses crotonnes de dessins nouveaux et riches, 22c. 25c. 29c. viennent d'être ouvertes. STITT et Cie.

Toile de table.

Nouvelle toile de table, nappes, coton pour draps et oreillers, à des prix extrêmement bas. STITT et Cie.

Coton.

Bon coton blanc utile 7c. 8c. 10
Coton jaune 7c. 8c, 9c

Etoffes à robes.

Aux prix de la vente pour écouler le stock, DURANT CE MOIS, il sera fait des réductions importantes afin d'écouler les étoffes à robes d'hiver.

Chaque pièce.

Chaque pièce d'étoffes à robes est RÉDUITE chez Stitt et Cie. Il faut que tout soit vendu durant ce mois.

Manteaux réduits.

Tous nos mantaaux d'hiver sont réduits pour les écouler durant ce mois.

Modes reduites.

Les articles de mode se vendent à moitié prix durant ce mois, chez Stitt et Cie.

Parures pour le soir.

Soies de toutes les nouvelles nuances pâles pour les soirées.

Soies brocades, teintes pâles, che Stitt et Cie.

Mousseline française.

Mousselines françaisec, bleu pâle, crème, rouge, etc.

Cachemires.

Cachemires en teintes pâles pour soirée, Stitt et Cie.

Gants de kid.

Gants de kid 2 à 8 boutons, teinte d'opéra, aussi noirs et blancs.

Bas de soie.

Bas de soie pâle, aussi noirs, chez

STITT ET Cie

53 et 55 Rue Sparks

E. PETIT,

Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde.

M. PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc, etc,

No. 18, RUE RIDEAU,

COIN DU PONT DES SAPEURS.

N.B.—M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honorer de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année.

Ottawa, 11 juillet 1879.—24 déc. 1an.

Nouvel Atelier

Photographique

140 Rue Sparks,

(autrefois JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour $1

DORION et DELORME

Propriétaires

Ottawa, 3 déc., 1879.

"HOME, SWEET HOME"

Ayant à cœur les intérêts du public, j'ai acheté, cet automne, un bel assortiment de meubles que j'ai eu à bon marché et que je puis livrer à des prix jusqu'à présent inconnus.

A mon grand magasin de meubles, 94 rue Rideau, on peut se procurer toutes sortes de meubles pour une bagatelle.

Marale :—Venez inspecter mon Stock.

J. ERRATT

49 et 51 RUE RIDEAU

Kearns & Ryan

GRANDE VENTE

DU STOCK DE

Chenet, Tassé et Cie.

Flanelles valant 60 cts,, réduites à 40 cts.
" de fantaisie de 50 cts., " 35 "
Drap bonne qualité (double largeur), $1.50

Nuages et lainages a moitié prix.

N'OUBLIEZ PAS CHEZ

KEARNS & RYAN.

Ottawa, 19 nov. 1879.

Service Télégraphique

EUROPE

S. A. R. la princesse Louise—Terrible explosion—L'armée prussienne

Londres, 23—S. A. R. la princesse Louise s'est embarquée, hier, pour le Canada. Ses frères, le prince de Galles et le duc d'Edimbourg, l'accompagnaient. Elle est en fort bonne santé et très satisfaite d'aller revoir ses amis du Canada. Elle est accompagnée de l'honorable Mme Langham, lady Pelly, le colonel MacNeil et les capitaines Chater et Collins.

Il y avait 77 personnes dans la mine "Fair Lady," où l'explosion a eu lieu avant-hier. On a retrouvé toutes les victimes. Ce n'étaient plus que des cadavres, à l'exception de 12 qui sont morts depuis.

Berlin, 23.—Dans le budget supplémentaire, le conseil fédéral vient de voter dix-huit millions de marcs pour l'armée.

ETATS-UNIS.

M. de Lesseps—Distillerie—Mines—Exemption.

New-York, 23—M. de Lesseps partira d'Aspinwall pour l'Amérique, le 6 février. Il a deux fois le montant nécessaire pour construire le canal de Panama.

L'Association nationale des distillateurs s'est réunie, hier, à Cincinnati et a adopté des résolutions demandant au Congrès d'abroger la loi exigeant que les rectificateurs de spiritueux fournissent des cautions.

Buffalo, 23—Les propriétaires de mines de houille ont tenu une assemblée, hier. On n'a pas encore de détails.

Washington, 23—Le gouvernement a reçu avis de Santa Cruz que tous les articles entrant dans la fabrication des machines détruites pendant l'émeute sur les plantations, en 1878, seront admis en franchise.

CANADA

Bal—La législature—M. Walter Shanly—Amputation — La Banque des Marchands— Election—Accident—Toronto.

Halifax, 23—Hier soir a eu lieu un grand bal masqué au rond à patiner.

Québec, 23—Le lieutenant gouverneur est parti aujourd'hui pour Métapédiac avec quelques amis.

On dit que la législature provinciale se réunira au mois de mars.

M. Walter Shanly a eu, hier, une longue entrevue avec le premier ministre.

Montréal, 23—Le pompier Beaulieu, blessé dans un récent incendie, a dû se faire couper la jambe.

La Banque des marchands a bien vendu ses bons de Milwaukee.

Michael Finn, serre frein sur le Grand-Tronc, a été tué à la station de Maitland, en tombent d'un char. Il n'avait que 21 ans et était employé depuis six mois.

Almonte, 23—M. MacDonnell a été élu par 18 voix de majorité.

Toronto, 23—Le trésorier provincial fera son exposé financier mardi.

L'orateur a donné un grand dîner, hier.

ÇÀ ET LÀ

—La *Patrie* annonce que les présidents des différentes associations catholiques de Montréal se réunissent ce soir (mardi) *au-dessus des eaux* de la *Minerve*, pour préparer une adresse qui doit être présenté à Mgr Fabre à son retour de Rome.

Au-dessus des *eaux* de la *Minerve?* Çà vous laisse perplexe.

—Lundi après-midi, pendant que M. Coutu était occupé aux machines de la fabrique de laine de Saint-Boniface, une grande courroie l'a saisi par le bras et l'a enlevé jusqu'au plafond en un clin-d'œil. L'engin fut aussitôt arrêté et M. Coutu tomba sur le plancher comme une masse inerte. Il avait le bras tout haché, les nerfs et les muscles broyés et le bras cassé en deux endroits. La blessure était horrible à voir. Le Dr Fafard appelé en toute hâte fit le premier pansement, et malgré la gravité du cas, ne désespère pas de sauver le bras du pauvre malade.—Le *Métis.*

—Aux Etats-Unis, en 1879, 101 hommes, ont expié par la mort violente la peine imposée par la justice humaine à leurs crimes. Ce chiffre constate une augmentation de cinq condamnations sur l'année 1878.

Aucune femme n'a été pendue; la seule qui ait été condamné à mort a vu sa peine commuée. Sur les 101 condamnés à mort, 8 ont été pendus pour avoir tué leurs femmes; 4 pour viols avec violence; 7 pour viol; 1 pour fratricide; 1 pour enfanticide, etc., etc. Il y a 8 doubles pendaisons et une triple. Quatre condamnés se sont suicidés pour ne pas subir la honte du dernier supplice. Dans l'ordre d'importance numérique des condamnations à mort viennent les Etats de Caroline du Nord, Texas, Pensylvanie, Orégon, Virginie, etc. L'Etat de l'Illinois n'en a fourni aucune. Outre ces condamnations à mort, 74 hommes ont été lynchés. L'Illinois en a eu 2 pour sa part. Les Etats de Kentucky, du Colorado et de Californie en ont fourni le plus grand nombre.

Triste statistique.

A TRAVERS OTTAWA

—Un cocher de place, nommé Alex. MacDonald, a perdu un billet de $20, hier, sur la rue Sparks.

—Madame Masson, femme de l'échevin Masson, est morte subitement hier.

—Rideau Hall va être relié au bureau du gouverneur-général par téléphone.

—Il est probable que le "tandem club" dont nous avons annoncé la formation, fera sa première sortie la semaine prochaine.

—Un cultivateur de Nepean a vendu hier, en cette ville, pour $700 de blé d'automne. C'est le produit de 18 acres de terre, l'an dernier.

—Un monsieur de Montréal a payé, hier, $7,000 pour une terre à phosphate, de 400 acres, située dans le comté d'Ottawa.

—Le fameux John Boulton, voleur d'habits, dont nous avons déjà parlé, a été envoyé, hier, au pénitencier de Kingston où il restera cinq ans.

—Le comble du bavardage: Un barbier qui parle assez longtemps, assez vîte et assez fort pour briser un téléphone.

—Le Dr Sterry Hunt et madame Hunt, M. C.A. Geoffrion, avocat, et le capitaine Kirwan, rédacteur du *Star*, de Montréal, sont arrivés, hier soir à Ottawa.

—MM. Gilmour et Cie ont nommé M. Powley gérant de leur grand moulin à scie de la Gatineau. Ce monsieur est teneur de livres à l'hôtel Albion.

—Hier, trois épiciers ont été traduits devant le magistrat de police pour avoir vendu des liqueurs en quantités moindres que celle que fixe la loi. L'un d'eux a été acquitté; les causes des deux autres sont ajournées.

—M. Charles Desjardins vient d'être nommé agent du chemin de fer du Nord en remplacement de M. O'Meara, démissionnaire. Nous félicitons le gouvernement de Québec de cette nomination qui sera extrêmement bien accueillie à Ottawa.

—Recommandation utile: Quand un chien vicieux vous attaque, il y a un moyen très simple d'éviter ses morsures, c'est de vous asseoir..... sur le toit d'une maison ou au faîte d'un arbre. Vous pourriez encore vous asseoir sur le chien; mais c'est plus dangereux.

—Le club des courses d'hiver s'est réuni, hier, à l'hôtel Richelieu. M. William MacKay, secrétaire, a fait rapport qu'il avait reçu de nombreuses lettres de "sportsmen" au sujet des courses et que les entrées pour le mois prochain seraient nombreuses. Les entrées ne seront plus reçues après le 5 février. Le 31 courant, il y aura une course dont le prix sera la moitié de la recette aux barrières du champ de courses. Cette course sera ouverte aux chevaux suivants appartenant à des personnes d'Ottawa et des environs:

Aylmer Boy, Miller Boy, la jument de M. Gregor, le cheval de M. Battison, Miner's Maid, Dick Welsh, Citizen, Boy, la jument de M. Casey, McGarr's Frank Batson, la jument grise de M. Reed, Irish Maid, la jument de M. Bélanger, le cheval Charley, de M. Christian, None Such, Nancy, la jument arabe de M. Moore, Black Billy, Ida Beach, la jument Policeman, Mollie, Brampton, Billy, Black Dick, Hero, Ugly Buck, Brown Dick, Red Jacket et Stranger.

Le prix d'entrée sera d'une piastre.

PETITE GAZETTE

Avis.—Ulsters, Par-dessus et Habillements complets peuvent être achetés à bon marché à la grande vente à prix réduits, de P. C. Auclair, 133, rue Sparks.

Remède sûr.—Tous les médecins du monde recherchent un purgatif dont l'effet soit sûr et sans danger. Les *pilules anti-bilieuses et purgatives du Dr Harvey* remplissent ces conditions.

—Nouvelles marchandises de modes, élégantes et à bon marché. 12½ de discompte, au comptant, au Liverpool House, 61 rue Rideau.

Le grand remède, le panacée des familles, de Brown, qui a fait des cures si merveilleuses, est une préparation purement végétale. Il guérit les crampes des membres et de l'estomac, le rhumatisme, la dyssenterie, le mal de dents, le mal de gorge, la bile, la colique, le choléra, les brûlures, les entorses, les contusions et toutes sortes de maladies.—25 centins la bouteille.

—Nouveau cachemire noir et de couleur, depuis 45 cents en montant; et 12½ cents sera remboursé sur tout achat au montant d'une piastre, au Liverpool House, 61 rue Rideau.

—Les changements brusques de température ocasionnent les maladies des bronches, des poumons et l'asthme. *Les pastilles de Brown pour les bronches* guérissent ces maladies qui deviennent chroniques si on les néglige.

—Nous attirons tout spécialement l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la grande vente à bon marché de vêtements confectionnés que M. P.C. Auclair fait actuellement dans son immense établissement, dans le but d'écouler son grand assortiment de hardes avant de faire l'inventaire, le 1er février prochain.

—Autrefois, les enfants se rappelaient longtemps les medecines nauséabondes qu'on leur donnait pour les vers. Nous en avons souvenance nous-même. Mais *les pastilles de Brown pour les vers* agissent promptement et sont agréables au goût.

—Nous avons un magnifique assortiment. Nos prix sont très-bas. On prend 88 centins pour tout achat au montant d'une piastre, au Liverpool House, 61 rue Rideau.

—Mères, vous trouverez que le *sirop adoucissant de Mme Winslow* est le meilleur ami de vos enfants à l'époque de la dentition. Il guérit la dyssenterie et la diarrhée, règle l'estomac, guérit les vents, adoucit les gencives, réduit l'inflammation et donne du ton à tout le système. Il guérit immédiatement les tranchées. Mères, ne manquez pas de vous en procurer.

DECISIONS JUDICIAIRES

CONCERNANT LES JOURNAUX.

1o. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2o. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement; autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3o. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4o. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

VENTE EN LIQUIDATION

D'UN

Fonds de nouveautés

O'DOHERTY et Cie

110 RUE SPARKS

Ont l'honneur d'annoncer qu'un de leurs associés se retirant des affaires, ils sont dans l'obligation de vendre toutes leurs

MARCHANDISES D'ETAPE et de GOUT

et qu'une vente complète est commencée depuis

SAMEDI, LE 8 COURANT

Cette vente étant impérative, les prix seront réduits de manière à ce qu'elle se fasse aussi rapidement que possible. Le "Stock" est bien assorti en marchandises importees cet automne. La vente dure depuis 9 heures du matin jusqu'à 7 hrs. du soir.

O'DOHERTY ET Cie

110 Rue sparks

(*Vis-à-vis l'épicerie de Bate.*)

Le 17 novembre 1879.

GRANDE REDUCTION

SUR LES

Bordures de MANTEAUX

POUR DAMES

Bordure en chat sauvage.
" ours nosr.
" lièvre argenté.
" " noir.
" lapin argenté.
" " blanc.

CHEZ

H. L. COTE,

128 Rue Rideau

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

ET

Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de

TWEEDS

Pour

L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov., 1879. 1an

Contrat des Malles.

DES soumissions adressées au ministre des postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 27 février 1880, pour le transport des malles de Sa Majesté, en vertu d'un contrat proposé, six fois par semaine, aller et retour, entre Templeton et la station du chemin de fer de la Pointe Gatineau, à partir du 1er avril prochain.

Les malles devront être transportées à pied, à cheval, ou dans un véhicule convenable, par la route ordinaire.

Les malles devront quitter le bureau de poste de Templeton tous les jours, les dimanches exceptés, à 1 h. p.m., à temps pour opérer jonction à la Pointe Gatineau avec le train de la malle allant à l'ouest. Les malles prises au chemin de fer devront être apportées sans délai à Templeton.

On peut voir au bureau de poste de Templeton et au bureau du soussigné, des avis imprimés contenant plus de détails sur les conditions du contrat proposé et se procurer des blancs de soumission.

T. P. FRENCH,
Inspecteur, B. P

Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste,
Ottawa, 21 janvier 1880.

Vêtements à la dernière mode

Le Grand Etablissement de Tailleur, connu sous le nom de BROADWAY, No. 133 rue Sparks, est le plus beau, le plus élégant et le seul magasin tailleur de première classe tenu par un Canadien-Français. Il mérite à tous égards d'être encouragé par ceux qui ne veulent porter que des vêtements à la dernière mode et fabriqués avec les meilleures étoffes,

M. P. C. AUCLAIR, le propriétaire, vient d'acheter un Stock considérable d'étoffes les plus nouvelles, Anglaises, Ecossaises et Canadiennes, convenables pour l'automne et l'hiver.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 30 juillet 1879 *133 Rue Sparks*

MASSACRE EFFRAYANT

DE

HARDES FAITES

A LA

GRANDE VENTE

A BON MARCHE

DE

P. C. AUCLAIR,

(*AVANT DE FAIRE L'INVENTAIRE*)

PARDESSUS ET ULSTERS

POUR HOMMES,

Pea Jackets, Habillements complets en Tweed, Pantalons en Tweed, etc., etc., que l'on peut acheter presque pour rien, pour

ARGENT COMPTANT,

Attendu que rien du stock d'hiver ne sera garde apres la saison.

UNE REDUCTION DE

20 POUR CENT

Est allouee sur tous les ouvrages de commande d'ici au 1er Fevrier.

CONDITIONS DE VENTE:

COMPTANT

P. C. AUCLAIR,

133, RUE SPARKS,

Presque vis-a-vis l'hotel British Lion

Ottawa, 14 janvier 1880.

IMMENSE VENTE

DE

MARCHANDISES SECHES,

A ESCOMPTE

Pendant 25 jours seulement,

COMMENÇANT

LE 7 JANVIER 1880

Le propriétaire du magasin populaire de Marchandises Sèches, connu sous le nom de

LIVERPOOL HOUSE,

61, RUE RIDEAU, OTTAWA,

Prend plaisir à annoncer son troisième escompte annuel, ou vente pour liquider, d'autant plus qu'il est à même d'offrir de plus grands avantages que par le passé aux acheteurs, au comptant. Précédemment, nous donnions 10 pour cent; aujourd'hui, nous offrons **12½ pour cent** sur les marchandises ordinaires. Plusieurs autres articles ont été réduits au PRIX COUTANT. Nos **Ventes à escompte** ont toujours réussi, dit-on, et celle-ci sera le plus grand succès. Jamais vente n'aura été plus complète et plus attrayante. Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus, et l'on déduit **12½ pour cent, pour du comptant.**

Pensez-y un peu! Le Stock vaut $24,234.00

Toutes les marchandises nouvelles et fraîches doivent disparaître avant l'arrivée des marchandises du printemps.

Venez vite pour être servi les premiers, et avoir les **meilleures marchandises,** au

LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

Baskerville et Freres

Nous souhaitons à nos clients et au public en général une heureuse année, de l'argent en abondance et des caves remplies des meilleurs vins.

Nous profitons de cette occasion pour annoncer que, comme d'habitude, nous sommes préparés à vendre des

Epicèries, Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

Le Magasin de Nouveautés "Lorne"

Grande Exposition de la Puissance—Premier prix décerné à D. Chisholm.

Robes et manteaux faits à ordre sous le plus court délai. CHAPEAUX de tous les goûts et des dernieres modes, une specialité.

D. CHISHOLM

529 RUE SUSSEX

Manufacture de Gants

DE LA

Cite d'Ottawa.

MITAINES et GANTS faits à ordre. Gants et Mitaines de chamois (Kidd). Gants et Mitaines en peau de veau. Gants et Mitaines en peau de chevreuil. Gants et Mitaines de toute espèce, de première classe et à bon marché.

☞ La coupe et le matériel sont garantis.

Lewis et Blachford,

Enseigne du Gant, 66 rue Rideau.

Ottawa, 3 septembre 1878. 1an.

POTS DE FLEURS FRANCAIS

ET

FLEURS faites en CAOUTCHOUC

VASES FRANÇAIS ET BOHÉMIENS.

Porcelaine irlandaise de Belleck et Dresde

ORNEMENTS.

Porcelaine Antique

ET

URNES DE FANTAISIE

PRÉSENTS DE NOEL

En infinie variété.

A la Compagnie dite

CHINA HALL,

36, RUE RIDEAU,

Ottawa. 24 Déc., 1879. 2s.

ON DEMANDE

500 HOMMES

CHEZ

C. GAGNÉ ET Cie

POUR ACHETER 500

PARDESSUS & ULSTERS

75	Pardessus	Tous en drap épais de Pilote et de Castor.	$4 50
90	do		6 00
105	do		6 50
110	do		7 00
55	do		7 50
65	do		8 50
75	Ulsters		7 00

150 *paires de pantalons épais, tout laine*.....$2 00

P. S.—Un seul prix. Rappelez-vous l'adresse:

277, RUE WELLINGTON

Ottawa, 19 décembre 1879.

Avis de Déménagement

THOMAS BIRKETT

A transporté son magasin au coin des rues

RIDEAU ET WILLIAM,

à sept portes de son ancien établissement.

Ayant plus de facilités pour son commerce, il peut offrir, à ses anciennes pratiques et aux nouvelles, tous les avantages dans l'achat de leurs marchandises.

Rappelez-vous de l'adresse:

NOUVEAU

Bâtiment en Brique

COIN DES RUES

RIDEAU et WILLIAM,

Vis-à-vis

LA THÉIÈRE (TEA POT)

L. A. OLIVIER

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

☞ *ARGENT A PRETER.* ☜

Ottawa, 23 juin 1879. 1an.

O'GARA, LAPIERRE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.

MARTIN O'GARA,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON

5e ANNÉE

L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplaçant le *Foyer Domestique,*)

REVUE LITTERAIRE, HISTORIQUE, ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc, et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée à propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas: il commence avec l'année. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'*Album des Familles*, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que $1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.

MARCHE D'OTTAWA.

Vendredi, 23.

VIANDE—Mouton par livre, 6c. à 7c.; Lard, par 100 livres, $6.50 à $6.75; Bœuf, par 100 livres pesant, $3.00 à $5.00; veau de 4 à 5c. la livre.

VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 35c. à 40c; poulets, par couple, 20c. à 25c.; dindons, la pièce, 60c. à 65c.; oies, 40 à 45c; canards, par couple, 40c. à 45c.

LAITERIE—Beurre en tinette, par livre, 16c. à 18c.; beurre frais, par livre, 20c. à 21c.; beurre, salé par livre, 19c. à 20c.; fromage, par livre, 12c. à 15c.; œufs, par douzaine, 20c. à 22c

LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 55c. à 60c.; navets, par baril, $4; carottes, par baril, $4 50 à 5; panais, par minot, 35c à 40c.; oignons, par minot, 65c. à 75c.

GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 35 à 40c.; avoine, par minot, 34c. à 35c.; maïs, par minot 60c. à 65c.; pois, par minot, 55c. à 60c.; fèves, par minot, 75c. à $1; orge, par minot, 45c. à 50c.; blé d'automne, par minot, $1.20; blé du printemps, par minot, $1.35.

FARINE—Extrà double, par brl. $7; extrà, par brl., $6.75; No. 1, par brl. $6.25; gruau, par brl., $4.50; farine de blé-d'inde, par brl. $2.75; blé broyé, par brl. $6.50, provende, par brl. 90c; bran, par 100 lbs. 60c.

DIVERS—Miel, par livre, 12 à 15c.; saindoux, par livre, 10c. à 12c; suif, 6c. à 7c; laine filée, 60 à 65c par lb.; bas de laine, par paire, 25c à 30c.; foin, par tonne, $6 à $8.50; paille, par tonne $4.50 à $5.00;

Peaux, par 100 lbs. $6.50 à $7; peaux de veau, 10c. à 12c. la livre; peaux de moutons, de $1.50 à $1.00 chacune.

Bois, de $2.50 à $3 la charge.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 22

Coton, ferme 12 9/16
Fleur, facile.
Reçu: 22,755,000. Ventes, 9,000.
Farine de seigle, tranquille et sans changement.
Blé, irrégulier;
Reçu: 50,000. Ventes, 500,000.
Blé d'Inde, tranquille;
Reçu: 28,000. Ventes 110,000.
Seigle nominal et sans changement, à 83c.
Avoine, tranquille.

Chicago, 22.

Farine tranquille et nominale
Blé, plus bas.
Blé No. 2, rouge, d'hiver 1.23⅞. No. 2, du Printemps 1.24⅜.
Blé-d'Inde, 38¾ comptant et pour janvier.
Avoine, en bonne demande 33¾ pour janvier.
Lard nominal à $13.40 pour janvier.
Saindoux à 7.65 à 7.67½ pour janvier.

Milwaukee, 22.

Blé, irrégulier et lourd, 1.30¾.

Londres, 22.

Consolidés, 97 15/16 comptant, 97½ sur compte, 4½ 111, 5s 106¾, Erie, 45⅝, do Préf. 71. Ill. Cent. 107.

Anvers, 22.

Pétrole, 20 fr.

Liverpool, 22.

Coton très ferme, Uplands, 7⅛, Orléans 7¼.

	s.	d.		s.	d.
Fleur	10	0	à	12	0
Blé du Printemps	10	0	à	11	10
Rouge d'Hiver	11	4	à	11	4
Blanc d'Hiver	10	8	à	11	6
Trefle	11	4	à	11	8
Maïs nouveau	5	10	à	0	0
Maïs vieux	5	07	à	00	0
Orge	5	3	à	0	0
Avoine	6	2	à	00	0
Pois	6	0	à	00	0
Porcs frais	60	0	à	00	0
Saindoux	40	6	à	00	0
Lard	60	10	à	00	0
Suif	36	6	à	37	6
Bœuf	80	0	à	00	00
Fromage	71	0	à	00	0

MARCHE EN GROS.

Montréal, 22

FARINE—Supérieure extrà	6	20	à	6	25
Extrà superfine	6	10	à	6	15
De goût	0	00	à	0	00
Extrà du printemps	5	92	à	6	00
Superfine	5	65	à	5	70
Farine forte de boulangers	6	25	à	6	50
Fine	5	25	à	5	35
Moyenne	4	40	à	0	50
Recoupes	3	20	à	3	30
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres	2	90	à	3	00
Farine en sac de la Cité (livrée)	3	25	à	3	30
Farine d'avoine	4	70	à	4	75

Farine de blé-d'inde, $2.90 à $3.00.
BLE—rouge et blanc d'hiver $1.40 à 1.45.
Blé No. 2, du printemps $1.32 à 1.34.
BLE-D'INDE—70c.
AVOINE 31 à 32c. par 32 livres,
ORGE—Nominal.
POIS—79 à 80
SEIGLE, nominal.
Lard, $17 00 à $18.00.
Saindoux, 10 à 11½.
Jambons, 11 à 12½.

BOURSE.

21 janvier

VALEURS.	Montant des actions.	Vendeurs.	Acheteurs.
Banque de Montréal	$200	135½	135¾
Banque Ontario	40	71½	71
Banque de l'Am. B. du Nord	£50	..	..
Banque Consolidée	$100	..	52
Banque du Peuple	50	60	50
Banque Molson	50	76	75
Banque de Toronto	100	121½	121
Banque Jacques-Cartier	25	55	59
Banque des Marchands	100	85	85½
Banque Eastern Townships	50	110	..
Banque de Québec	100	..	..
Banque Nationale	100	..	..
Banque Union du Bas-Canada	100	..	..
Banque des Artisans	50	..	..
Banque Canadienne de Commerce	50	115	114
Banque Ville-Marie	100	..	..
Banque Métropolitaine	100	..	..
Banque de la Puissance	50	..	..
Banque de Hamilton	100	..	..
Banque Maritime	100	..	..
Banque d'Echange	100	49	30
Banque Fédérale	....	..	..
Banque Impériale	....	..	..
Cie de Télégraphe de Montréal	40	89½	91½
Cie de Télégraphe de la Puissance	40	..	..
Cie de Navigation du Richelieu	50	32	39½
Chemin de fer de la Cité	50	79	70
Cie du Gaz	48½	115	114½
La Bourse	400	..	..
Crédit Foncier	50	..	..
Canada Engine Company	100	..	..
Quebec Fire Insurance Company	....	..	..
Assurance Royale Canadienne	....	..	..
Montreal Loan & Mort. Company	100	..	..
Cie Manufacturière de Coton	100	..	..
Cornwall Manufacturing Company	25	..	..
Warehousing Company	....	..	..
Valeurs de la Puissance	....	..	..
Bons de la Puissance	....	..	..
Déb. du gouvernement 6 p. c. stg.	....	..	..
Déb. du gouvernement 5 p. ct.	....	..	..
Bons du Havre de Montréal	....	..	..
Bons de la Corporation de Mont.	....	..	..
Bons de l'aqueduc de Montréal	100	..	..
Valeurs de Montréal 7 p. c.	100	..	..
Valeurs de Montréal 6 p. c.	100	..	..

Le grand
ETABLISSEMENT
DE LA VILLE, POUR
MARCHANDISES
DE MODES,
Vêtements d'hommes
etc., etc.
EST CELUI DE:
G. C. EGAN,
537 & 539
RUE SUSSEX.

Les gens de la campagne trouveront leur avantage à venir examiner notre STOCK.

537 & 539 RUE SUSSEX,
OTTAWA.
Ottawa, 10 novembre 1879.

FERRONNERIES
A BON MARCHE.

Nous désirons remercier nos amis canadiens pour le patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera vu que nous nous proposons de vendre toutes sortes de

FERRONNERIES

à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre

VIEIL ETABLISSEMENT

McDougall & Cuzner,
ENSEIGNE DE LA
GROSSE TARIERE
Rue Sussex.
Ottawa, 26 décembre 1878. 1an.

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gazier et Ferblantier
FAISEUR DE
COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISE
ET CONSERUCTEUR DE
FOURNAISES A AIR CHAUD,
Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisées faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande.

Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et récents dessins. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile de Charbou, Lampes, Tuyaux, en mains au plus bas prix

Ouvrages et réparations faites promptement et avec dextérité.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

J. P. MURPHY,
PLOMBIER,
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz,
POSEUR DE SONNETTES, etc.
151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES en CUIVRE POLI, en FER GALVANISE, en ZINC, etc. CABINETS D'AISANCE, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sortes pour plombiers.

Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY,
151, rue Rideau
2 septembre 1879. 1an.

$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,

FABRIQUÉES AVEC

Le meilleur Acier de Firth,

—ET—

EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1872.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc., No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.

W. H. WALKER, | A. P. McINTYRE.
Ottawa, 26 Déc. 1878.

RUSSELL HOUSE
RUE SPARKS, OTTAWA.
J. A. COUIN,
Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

Enseigne du Général Wolfe.
Nouveau Magasin de Tabac
EN GROS ET EN DETAIL.

Tabac de toute espèce, cigares importés et domestiques, cigarettes, papier à cigarettes, etc., etc. Pipes de toute espèce, etc., etc. On trouve toujours à cet établissement un assortiment complet de tout ce qui se vend dans un magasin de tabac et à des prix modérés.

W. L. McARTHUR,
Prop.
548, Rue Sussex.
Ottawa, Nov. 1879.

HOTEL RICHELIEU
COIN DES RUES
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
Vis-a-vis le Palais de Justice,
MONTREAL.

LE soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES

à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à
DES PRIX MODÉRÉS
et l'Hôtel Richelieu ne le cedera en rien aux premiers hôtels de la Puissance.

I. B. DUROCHER,
Propriétaire
2 mai 1878. 1s.

Réouverture
DU
RESTAURANT MÉTROPOLITAIN
(*Partie Est, pont des Sapeurs.*)

P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser

LE METROPOLITAIN

de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigars les plus exquis. REPAS servis à toute heure.

P. BRANNEN,
Propriétaire.
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

L'ARGYLL
RUE WELLINGTON
A. BEUZELIN,
PROPRIETAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des déjeuners de noce, pique-niques, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays.

Ottawa, 2 septembre 1879. 3m.

JOSEPH DROLET,
FABRICANT
D'EAUX DE SODA ET DE SELTZ,
DE BIÈRES DE GINGEMBRE,
DE CIDRE, DE LIMONADE,
ET DE TOUTES LES
DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS
SYPHONS PATENTÉS.

Met également en bouteille et expédie les CÉLÈBRES EAUX MINERALES DES SOURCES DE CALEDONIA.

FABRIQUE, 434 Rue SUSSEX,
EN FACE LA RUE MURRAY,
OTTAWA.
Ottawa, 9 mai 1879.

HOTEL LAPORTE
TENU PAR
Laporte et Paquette,
257 RUE RIDEAU, OTTAWA.

MM. Laporte et Paquette ont l'honneur d'informer le public qu'il viennent d'ouvrir un bon hôtel où l'on peut se procurer les meilleures liqueurs, les meilleurs cigares, etc. On y trouvera aussi une table bien servie. Cour et écuries de première classe. Il y a place pour 100 chevaux et bestiaux. Satisfaction garantie. Prix modérés.

Ottawa, 10 sept. 1879. 3m.

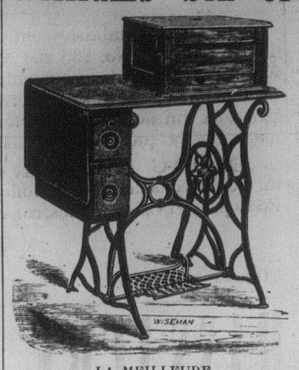
Hotel "Lorne."
Pension de première classe à des
PRIX MODÉRÉS.
La bar est fournie de vins, liqueurs et vigares de choix.
15, RUE YORK, OTTAWA.
Me. F. X. GROULX.

Hotel Johnson,
50, RUE YORK.
JOHN JOHNSON, proprietaire.
Logements magnifiques et prix peu élevés.
Ottawa, 31 juillet 1879. 1an.

MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au-dessus du magasin de Gibson, confiseur.

Argent à prêter sur propriétés foncières.

Williams' Singer



LA MEILLEURE
MACHINE A COUDRE
DU MONDE.
N'a pas son egale pour le fini, la duree et l'etendue de l'ouvrage fait.
2000
SONT
MAINTENANT EN USAGE
A OTTAWA.
Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction.
THOMAS MAY,
Agent général pour Ottawa.
BUREAU PRINCIPAL:
210 Rue Sparks.
Succursale sous la direction de M. Bélanger,
284, RUE DALHOUSIE,
Entre les rues Clarence et Murray.
Ottawa, 25 nov., 1879 6m.

PÊCHE AU SAUMON

MINISTÈRE DE LA MARINE ET DES PÊCHERIES,
DIVISION DES PÊCHERIES,
OTTAWA, 31 décembre 1879.

DES OFFRES ECRITES seront reçues jusqu'au 1er AVRIL prochain, pour les PRIVILÉGES DE PECHE sur les rivières suivantes:

Rivière Kegashka (Rive Nord)
" Watsheeshoo do
" Washeccootai do
" Romaine do
" Musquarro do
" Pashasheeboo do
" Corneille do
" Agwanus do
" Pa Pie do
" Truite do
" Ste Marguerite do
" Pentecôte do
" Mistassini do
" Becscie do
" Petite Cascapédia (Baie des Chaleurs
" Nouvelle do
" Escumenac do
" Malbaie (Quai Percé)
" Madeleine (Rive Sud)
" Montlouis do
" Tobique (Nouveau-Brunswick)
" Nashwaak do
" Jacquet do
" Charlo do
" Jupiter (Ile d'Anticosti)
" Saumon do

On devra indiquer le prix du loyer, qui est payable d'avance.

Les baux seront *d'un* à *cinq* ans.

Les fermiers auront des gardes-pêche à leurs frais.

Par ordre,
W. F. WHITCHER,
Commissaire des Pêcheries.

Contrat des Malles.

DES soumissions adressées au ministre des postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 13 février 1880, pour le transport des malles de Sa Majesté, en vertu d'un contrat proposé, douze fois par semaine, aller et retour, entre New-Edinburg et Ottawa et six fois par semaine entre New-Edinburg et la station du chemin de fer du Saint-Laurent et de l'Ottawa, à partir du 1er avril prochain.

Les malles devront quitter le bureau de poste de New-Edinburgh deux fois par jour, les dimanches exceptés, à 8 hrs. a. m., et à 7 hrs. p m., et arriver au bureau de poste d'Ottawa à 8 hrs. 15 min. a. m., et à 7 hrs 15 min. p. m. Elles devront quitter le bureau de poste d'Ottawa immédiatement après chaque échange de malle, et être rendues à New-Edinburgh quinze minutes plus tard.

Elles devront quitter le bureau de poste de New-Edinburgh chaque jour, les dimanches exceptés, à toute heure que le département des postes pourra fixer et arriver à la station du chemin de fer du Saint-Laurent et de l'Ottawa à temps pour que les malles partent par le train qui passe à Prescott.

On peut voir aux bureaux de poste de New-Edinburgh et d'Ottawa et au bureau du soussigné, des avis imprimés contenant plus de details sur les conditions du contrat proposé et se procurer des blancs de soumission.

T. P. FRENCH,
Inspecteur, B. P.
Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste.
Ottawa, 7 janvier 1880.

Dr. F. X. Valade
RUE ST. PATRICE,
Vis-à-vis l'Evêché.
Attention particulière aux maladies des enfants.
Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

Les Bains Turcs,
126 RUE ALBERT,
Pour Dames (femmes à leur service) de ..... 10 a.m. à 3 p.m.
Pour Messieurs, de ..... 7 à 10 a.m.
Et de ..... 3 à 11 p.m.

Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a. m. et de 2 à 4 p. m.

Ottawa, 9 juillet 1879. 1an.

THOMAS PATTERSON,
(*Fournisseur de Son Ex. le Gouv.-Gén.*)
EPICIER,
EN GROS ET EN DETAIL,
No. 59, RUE RIDEAU,
OTTAWA.
Ottawa, 26 déc. 1878.

FITZSIMMONS & BROWN
EPICIERS
EN GROS ET EN DETAIL.
Marchands de vin et de Liqueurs.
No. 101 RUE RIDEAU
ET
103 RUE SPARKS,
OTTAWA, ONT,
Ottawa, 26 Déc. 1878.

GIBSON, FILS ET WARNOCK,
MANUFACTURIERS DE
Biscuits
pour le commerce de gros

Le plus grand blissement de la vallée d'Ottawa.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.

Nos employés sont des premières mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS ET WARNOCK,
Coin des rues Bank et Queen.

M. LAUR. DUHAMEL

Tout en remerciant ses nombreuses pratiques prend la liberté d'annoncer qu'il a

CONSTAMMENT EN MAIN

un assortiment complet des

Meilleures Viandes,

dont il disposera à des

PRIX RÉDUITS.

Il invite en même temps le public en général de

Venir Visiter son Etal
AU COIN DU VIEUX
MARCHE BY,
SUR LA RUE CLARENCE.

VOLAILLES de toutes sortes,
SAUCISSONS,
LANGUES fraîches et marinées,
JAMBONS FUMÉS,
LARD SALÉ, etc., etc.
Ottawa, 26 décembre 1878. 1 an.

La Crême le démontre!
Le goût le prouve!
QUOI?

Que le célèbre Porter de Labatt est égal au Porter fait avec les eaux de la Tamise ou du Liffey qui a obtenu une grande renommée universelle.

La raison pour laquelle ce célèbre Porter n'a pas encore pris la place qui lui revient au milieu de ses rivaux importés, c'est qu'il n'a pas reçu les soins nécessaires après son départ de la brasserie.

Je prie les connaisseurs, ceux qui savourent un verre de bon Porter et plus particulièrement encore ceux qui s'en servent comme un remède, d'essayer celui de Labatt que je vends en parfaite condition.

En le versant dans un verre vous voyez une CREME magnifique et le GOUT prouve à celui qui le déguste, qu'il boit quelque chose qui va soutenir son système et en même temps apaiser sa soif.

Un assortiment considérable de bière de Labatt en bouteilles d'une chopine et d'une pinte est constamment en mains

EMBOUTEILLÉ PAR L'AGENT,
W. G. Williamson,
Coin des rues Sussex et Murray.
DEMANDEZ-LE A VOTRE EPICIER.
Ottawa, 4 avril. 6—m.

C. O. DACIER,
Pharmacien,
517 RUE SUSSEX,
OTTAWA,

PRODUITS chimiques et Médecines patentées, Articles de toilette, Teintures de toutes couleurs, Huiles, Peintures, Vernis.

Lunettes, convexes et concaves de toutes sortes, et de couleurs, etc., etc.

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY

LE GRAND Remède Anglais—Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies qui sont les suites des habitudes honteuses: perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décrépitude prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consomption ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons *gratis* par la malle. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à $1 le paquet ou six paquets pour $5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

Before Taking — After Taking

CIE. DE MEDECINE DE GRAY,
Toronto, Ontario, Canada.

En vente à Ottawa chez tous les droguistes en gros et en detail et dans tous les endroits du Canada et des Etats-Unis.

Ottawa, 3 février 1879. 1an.

LES CHOSES VONT BIEN!

Mon stock de lits à ressorts est des plus complets et provient des meilleures fabriques. Le célèbre lit, dit le "SILENCIEUX," devient des plus populaires. Mes prix sont des plus modérés.

JOSEPH BOYDEN,
Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

NOUVELLES MARCHANDISES!

Nouvelles marchandises dans tous les departements.

L'ENSEIGNE DU LION D'OR

Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS.

Le Lion d'Or
— EST —
L'ENSEIGNE du GRAND MAGASIN
D'UN SEUL PRIX.

Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.

R. McMORRAN,
508 - Rue Sussex. 508
Ottawa, 26 septembre 1879.

COUVERTURES (en laine) BLANCHES endommagées, pour $1.40, au nouveau magasin de marchandises sèches de

BRYSON & Cie.
150 Rue SPARKS.

Ottawa, 2 octobre 1879.—23—25 s 1an,

ALEX. CLARK,
POURVOYEUR DU PEUPLE.
Epiceries d'Etape et de Fantaisie.
FRUITS Cristallisés et naturels,
CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques.
SARDINES aux TOMATES,
THES, SUCRES, TABAC,
PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE ET ÉPICERIES EN GENERAL.

N'a pas de vieil assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et aux plus BAS PRIX.

MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau.
Ottawa, 17 Mars 1878. 26 D. 1 an

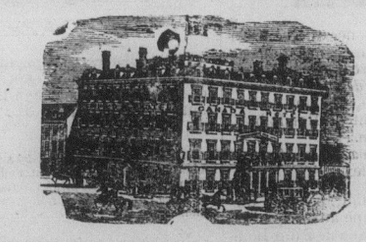
Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles
SE TROUVENT AU
MAGASIN DE TAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.
SHOOLBRED et Cie.

Importateurs de *TOILES CIRÉES* pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie, (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.
Ottawa, 2 août 1879. 1an

HOTEL DU CANADA.
RUE ST. GABRIEL, MONTREAL.



Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.

PRIX:
DE $1.50 A $2.50 PAR JOUR.

AIME BELIVEAU,
Propriétaire

N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des Etats-Unis à descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et des prix modérés.

Les voitures de l'hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'au débarcadère des bateaux à vapeur.

26 mai 1879. 1an

A. SWALWELL,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
DE PREMIÈRE CLASSE.
CARRE DU MARCHE, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Par Nomination Spéciale. Par Nomination Spéciale.
Wilson & Orr.
103, RUE SPARKS.
Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général

Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromos, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie. VIEILLES DORURES RENDUES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

Ottawa, 26 Déc. 1878. 1 an.